**ALAIN DEMEURISSE et FRANCIS PRIEUR**

**Héros de la Résistance**

**Morts pour la France le 30 août 1944 en Forêt de Compiègne**

**Le 6 juin 1944, les Alliés débarquent en Normandie. Les combats sont durs et incertains. Le front s'élargit lentement vers l'Est, vers Paris.**

**Le 15 août, appuyée par les forces américaines, la 1ére Armée Française du général de Lattre de Tassigny débarque en Provence qu'elle libère. Soutenue et guidée par les Forces Françaises de la Résistance Intérieure, elle remonte rapidement vers le Nord.**

**Partout, le pays se soulève pour chasser l'occupant nazi. Les plans Vert, Bleu, Violet sont mis en œuvre pour ralentir, sinon interdire à l'ennemi l'envoi d'hommes et de matériels de renfort.**

**Les cheminots se mettent en grève générale. Dès le 19 août, la police parisienne les imite et le colonel Rol-Tanguy, chef de la Résistance en Ile de France, lance l'ordre d'insurrection générale dans la capitale et sa banlieue.**

**Le 24 août, Paris est libérée par la 2éme Division Blindée (la fameuse 2°DB) du général Leclerc et la 4éme Division d'Infanterie américaine, appuyées par les FFI, non sans combats meurtriers. Toujours combatifs, les nazis refluent lentement vers le Nord et vers l'Est.**

**Le 28 août, convergeant de Château-Thierry et de Villers-Cotterêts, les Américains font leur jonction à Soissons qu'ils libèrent le 30 août.**

**Cependant, des éléments allemands battant en retraite mais toujours organisés livrent encore des combats sporadiques, utilisant les couverts forestiers de Compiègne et de Villers-Cotterêts. Les Résistants du Secteur O.C.M. (Organisation Civile et Militaire) 138 de la Région de Vic-sur-Aisne reçoivent alors l'ordre de se regrouper à Ressons-le-Long en vue de lancer des actions.**

**Alain Demeurisse et son ami Francis Prieur, membres du groupe de Coeuvres, obéissent aux ordres.**

**René Demeurisse, le père d'Alain, peintre et graveur de talent, ancien combattant de 14-18, possède une maison de campagne à Soucy, petit village de l'Aisne où il a combattu. Proche de la nature et du monde rural, Alain, 19 ans, est attiré par une carrière dans l'agriculture.**

**Âgé de 21 ans, Francis Prieur a fait ses études à Soissons. Bachelier et aimant le métier des armes, il prépare Saint-Cyr à Paris qu'il quitte en 1943 pour échapper au départ en Allemagne. Il se réfugie à Soucy chez un agriculteur.**

**C'est donc à Soucy qu'Alain et Francis, Scouts de France de la branche des « Aînés », se lient d'amitié. Partageant les valeurs du scoutisme, -« Le scout est fils de France et bon citoyen »-, patriotes dans l'âme, ils souffrent de la défaite de 1940 et veulent combattre le nazisme. C'est tout naturellement que le deux jeunes adhérent au groupe OCM de Coeuvres.**

**Le 29 août, vers 11 h, ils quittent Soucy à travers bois pour rejoindre leurs camarades à Coeuvres. Surpris par des soldats « SS » battant en retraite, ils sont emmenés à la ferme du Murger et enfermés séparément. Plus tard, une camionnette les emmène, bras liés, en direction de Pierrefonds. Elle revient plus tard. Après on ne sait plus rien.**

**Ce n'est que le 4 septembre au matin que, sur les indications d'un garde-forestier, le père d'Alain, retrouvera les deux corps dissimulés sous quelques centimètres de feuilles et de terre, au lieu-dit de la Faisanderie, en forêt de Compiègne. Les deux amis avaient été tués d'une balle dans la nuque.**

**Chaque année, depuis 1945, le dernier samedi d'août à 11h00, les familles, entourées d'amis, d'anciens combattants et de quelques fidèles porte-drapeaux, rendent hommage aux disparus lors d'une émouvante cérémonie à la stèle qui commémore le sacrifice des deux héros de 20 ans.**